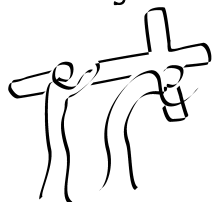


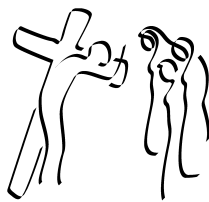
M E S S E S	Sam 14/03 19 h LIVRE	ADORATION à 19h 16/03 BALLOTS 23/03 Mée 31/03 LIVRE Lundi : 9 à 12 h CRAON
	Sam 21/03 19 h St Quentin	
	Sam 28/03 19 h Ballots	
	Dim 15 & 22/03 10 h 30 CRAON	

Cours biblique : à 9 h 45 : REPORTE

Chemin de Croix tous les vendredis de Carême
à l'église de : BOUC HAMPS à 10 h LA SELLE à 15 h



BALLOTS
à 18 h



Prier pendant le temps d'épreuve que nous vivons :

17h Chapelet (Bénédictines, ND du Pavement, ND La Crue)

18h30 messe (à moins de 100) à St Nicolas

Adoration personnel sur un horaire vu avec la paroisse
(accueilstclement@gmail.com) ou 02 43 06 10 54

Ils ont rejoint la Maison du Père.

Craon, le 4	Mme Yvette BOISSEAU	93 ans
le 13	Mme Jacqueline TRIBONDEAU	86 ans
le 13	M. André POULTIER	84 ans
le 14	M. Georges HOUILLOT	95 ans
Ballots, le 3	M. André PLANCHENAU	
	M. Francis HERMANIER	92 ans



**Guides
de
sépultures**

Du 14/03 au 20/03	Jean-Marc FONTAINE
☎ 02 43 06 37 59	☎ 07 69 30 00 85
Du 21/03 au 27/03	Père Thomas
☎ 02 43 06 10 54	☎ 07 83 31 27 48
Du 28/03 au 03/04	Jean-Pierre GAUME
☎ 02 43 06 86 67	☎ 06 09 79 91 81

Diocèse de Laval
Paroisse Saint Clément du Craonnais
Athée - Ballots - Bouchamps
Chérancé - Craon - Denazé
La Selle-Craonnaise
Livré - Mée - Niaflès
Pommerieux - St Quentin

N° 446
15 - 29 mars 2020
Année A

9, rue des Frairies CRAON ☎ 02 43 06 10 54
paroissestclementducraonnais.jimdo.com



- Comment Tu me demandes à boire, à moi une Samaritaine ?
- Si tu savais le don de Dieu. Jean 4, 9



- Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? ...
- Je me suis lavé ; alors j'ai vu.
Jean 9,15



On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. »
Jean 11, 41

3° Dim

4° Carême 5°

Un chemin de carême imprévu...

L'Eglise, dans l'itinéraire liturgique du Carême, place l'épisode de la Transfiguration (dimanche 8 mars) comme une étape alors que le Christ marche vers sa Passion et la rencontre entre Jésus et la Samaritaine (dimanche 15 mars) comme la manifestation de la soif la plus profonde d'un cœur humain : « *donne-moi de cette eau, que je n'ai plus soif* ». Autrement dit « Jésus apaise ma souffrance. »
La préface du 2ème dimanche de Carême souligne le sens de cet événement : « *alors que le Christ vient d'annoncer aux disciples sa Passion prochaine, il veut conforter leur Foi en leur faisant entrevoir un peu de son mystère ; il veut leur montrer que sa Passion conduirait à la gloire de la Résurrection.* » C'est le résumé de tout le mystère Pascal, que l'Eglise nous rappelle dans les mêmes termes, chaque jour, dans la prière de l'Angélus : « *c'est par la Passion et par la Croix que l'on parvient à la Gloire de Sa Résurrection.* »

Il est urgent de nous le rappeler « Jésus est mort et ressuscité pour que nous ayons la Vie » « Il est la lumière qui brille dans nos ténèbres. ». Trop souvent nous refusons de faire confiance à Dieu, tellement confiant en nos propres forces et dans ses prouesses techniques, l'homme en est arrivé à penser qu'il allait tout surmonter – ou en tout cas éviter au maximum tout ce qui lui rappelait sa fragilité, la souffrance, la dégénérescence, la maladie, la mort ; il était en train d'échafauder des lois de bioéthique pour aller le plus loin possible, sélectionner les naissances et transformer la mort en léthargie consentie ... et voilà qu'un microscopique virus entre dans le jeu, déclenche une panique inconsidérée, une hystérie médiatique – parce qu'il rappelle à l'homme qu'il est fragile, soumis au mal, à la maladie, à la mort. Au jardin des oliviers, Jésus fut saisi d'angoisse. Elle peut nous toucher mais elle ne doit pas nous envahir et se substituer à la Foi. Les grandes pestes du XVII^{ème} siècle étaient sans commune mesure avec l'épidémie actuelle, mais nos pères dans la Foi n'avaient pas peur : ils se dévouaient avec charité auprès des malades, ils acceptaient la souffrance, ils ne perdaient pas de vue l'Espérance surnaturelle. Dans la grande peste de Milan, en 1574, saint Charles Borromée avait pris la tête d'une grande procession pénitentielle, pour demander à Dieu la cessation du fléau ; Mgr de Belzunce, archevêque de Marseille lors de la grande peste de 1720 – la dernière en France – avait consacré la ville au Sacré-Cœur – ce qui n'empêchait pas Borromée ou Belzunce de se dévouer inlassablement au chevet des malades. Nos ancêtres avaient des connaissances médicales très élémentaires, et bien peu de notions d'hygiène – mais ils avaient deux choses qui nous manquent cruellement, la conscience d'être pécheurs et une Foi inébranlable – la Foi dans le Salut, la Foi en la Croix qui conduit à la Résurrection. Pour ne pas laisser la peur nous envahir, nous pourrions aller dans les églises, pour y puiser un peu de courage spirituel, et des raisons de croire et d'espérer. Si cela ne vous est pas possible, vous unir à la prière du chapelet à 17h pour la France et la situation du monde. « Notre Dame de Pontmain, priez pour nous, pour l'Eglise, pour la France et pour le monde entier. »

Si cette crise pouvait nous faire prendre conscience et de notre interdépendance collective et de notre vulnérabilité personnelle. Nous faire reconnaître que nous ne sommes pas les maîtres du monde et que, en dépit de toutes nos technologies, nous ne sommes que des créatures dans la main de Dieu. Nous faire redécouvrir que la pire des contagions est celle de l'égoïsme, le pire virus celui de l'indifférence, la maladie la plus mortelle la perte du sens de Dieu et du prochain. Puisse chaque eucharistie nous faire entrevoir un peu de la Gloire du Seigneur transfiguré sur la montagne, puisse cette douloureuse épreuve creuser en nous la soif pour nous faire prendre avec plus de courage et plus de Foi ce chemin qui passe forcément

un jour par le Calvaire, mais qui débouche sur la gloire de la Résurrection. Il me semble important aussi de rappeler que la prudence est une vertu chrétienne qui ne s'oppose pas à la Foi. Les consignes de sécurité appelé « geste-barrière » qui nous invitent à innover pour nous saluer, à prendre soin de ne pas contaminer les autres quand nous éprouvons les symptômes de maladies, à éternuer dans notre coude, sont des actes de charité simple que nous pouvons faire pour le bien de tous. Toutes ces consignes données par l'évêque sont publiées à la porte de nos églises, merci d'en prendre connaissance et de les respecter.

Pour l'instant la messe sera célébrée comme prévu. Nous célébrerons les messes de semaines à l'église St Nicolas, que vous entendrez sonner, afin que ceux qui ne peuvent se déplacer puisse s'unir par la prière. Chaque jour de la semaine nous prierons le chapelet en 3 lieux à la chapelle de Notre Dame du Pavement, à la chapelle de Notre Dame de la Crue, à la chapelle des Bénédictines, à 17h, pour demander à la Vierge Marie de nous soutenir et de nous protéger dans cette épreuve. Nous sonnerons cette prière dans toutes les églises de la paroisse. Vous êtes invités à vous unir par la prière depuis votre chambre de la maison de retraite, depuis l'hôpital, depuis vos foyers. Que Notre Dame nous accompagne !

En lien avec les sœurs bénédictines de Craon, nous proposons à partir de lundi l'adoration perpétuelle 7 j/7 et 24h/24. Merci de donner des disponibilités si vous en avez pour 1h de prière personnelle devant Jésus hostie.

Portons dans nos prières tous ceux pour qui cette épreuve va renforcer l'isolement, que nous ayons à cœur de prier pour eux, de leur écrire ou de les appeler.

Depuis jeudi soir nous essayons de mettre en place une plate forme paroissiale pour ceux qui auraient besoin de soutien pour veiller sur leurs enfants alors qu'ils sont au travail. Merci à ceux qui peuvent rendre service de nous contacter comme à ceux qui auraient des besoins.

Soyez assurés de ma prière fidèle.

P. David

Comme tous les ans pendant le Carême, vous êtes invités à recevoir le Sacrement du pardon :

Tous les soirs de 16h à 17h vous pouvez venir rencontrer un prêtre pour parler, pour vous confesser à l'église St Nicolas.